...les rues Saint-Sauveur, de Fives et de Bannf-Wedde resplendiront de lumière. La Brasserie obtiendra également un très grand succès, car elle a lieu dans ses traditionnelles ...rières.

Le grand prix cycliste de la Ville de Lille se disputant square Rusult, aura certainement un grand succès, c'est une trouvaille heureuse du Comité.

Le Cortège des Nations est à l'ordre du jour. De nombreux étrangers venus pour prendre part au cortège seront les hôtes de notre Ville. Le Comité fait procéder au montage des chars qui sont neufs pour la plupart et produiront un effet merveilleux. D'autres n'ont été présentés qu'une seule fois aux *Fêtes de Nice*.

Les étrangers qui viendront certainement en très grand nombre à Lille ne seront pas déçus. Les habitants de Saint-Sauveur-Saint-Maurice pourront être fiers de leur Comité lequel met tout en œuvre pour assurer le succès du Cortège des Nations.

Des quêteurs, gymnastes, soldats, pompiers, canonniers-sédentaires et quêteuses sont demandés. Des médailles seront décernées aux plus dévoués (*se faire inscrire rue de Fives, 5*).

Les engagements pour le grand prix cycliste sont reçus jusqu'au 25 mai, 47, rue de Béthune (droit d'entrée : 2 francs).

Au Parquet

Deux énergumènes

Charles Vanhove, 25 ans, journalier, et Louis Cardinal, 18 ans, mineur, demeurant tous deux à Armentières, mirent à sac, le 16 avril, un estaminet, à Armentières.

Ils sont renvoyés devant le tribunal correctionnel, audience du 24 mai, par M. Delalé, pour coups et blessures volontaires et dommages à la propriété d'autrui.

Un voleur

M. Delalé a renvoyé à la même audience, Edmond Broutin, 17 ans, journalier, inculpé de plusieurs vols à La Madeleine.

Bas pour Varices

Chaussettes, Genouillères, Mollets, plus solides, moins chers qu'ailleurs, depuis 3 fr., chez Mlles Assoignion, bandagistes des principales maisons de santé de la région, 5 bis, rue du Palais-Rihour, Lille. Téléphone 26.35. 3120

PENDU !

Hier matin, Pierre Eckhout, 43 ans, garnisseur, a été trouvé pendu dans la chambre qu'il occupait, 8, rue Saint-Pierre-Saint-Paul.

Ce suicide est attribué à la misère.

LE TRUC DES BOHÉMIENNES

Deux Bohémiennes, dont l'une portait un enfant dans ses bras, pénétraient, dimanche dernier, vers une heure de l'après-midi, chez Mme Catteau-Gence, épicière, 3, rue Doudin, et demandaient, moyennant un bénéfice de cinq centimes par pièce, au profit de la commerçante, des pièces de 1 franc, à l'effigie de la Semeuse, en échange d'autre monnaie.

Mme Catteau accepta le marché, mais peu après le départ des deux femmes, l'épicière constata la disparition de 15 francs.

Elle a déposé une plainte entre les mains de M. Triollet, commissaire de police du 2e arrondissement.

Crédit du Nord

Nous apprenons que des pourparlers en vue d'une fusion seraient engagés entre le Crédit du Nord et la Banque H. Devilder et Cie ; on connaît la vieille réputation et la prospérité de cette maison de banque, fondée en 1867, qui est aujourd'hui au capital de 50 millions.

Il est hors de doute que l'appoint de ses affaires développera encore d'une façon considérable l'influence du Crédit du Nord, qui est déjà au tout premier rang des plus grandes banques régionales.

BOY-SCOUT LILLOIS

Le groupement des Boy-Scouts de Lille organise dimanche prochain 25 courant, à l'occasion de la remise du drapeau, une petite fête, qui aura lieu dans la salle des fêtes de l'École Supérieure des garçons du boulevard Louis XIV.

Après quelques causeries, quelques morceaux de musique seront exécutés par des Boy-Scouts. Après quoi, aura lieu la remise du drapeau.

Conseil de guerre

Séance du 22 mai 1913

Capon Julien-Désiré, jeune soldat de la classe 1908, recrutement de Lille, insoumission. 6 mois de prison. Me Marchant. — Fauvet Eugène-Albert, réserviste de la classe 1897, recrutement de Langres, insoumission. 1 an de prison. Défenseur : Me Marchant. — Moneuse Moïse-Ernest, réserviste de la classe 1907, recrutement de Saint-Quentin, insoumission. 1 mois de prison (sursis), défenseur : Me Marchant. — Barrois Joseph-Gaston-Alfred, 2e canonnier conducteur au 15e régiment d'artillerie, outrages par paroles et menaces envers un supérieur, 5 ans de travaux publics. Défenseur : Me Marchant.

Pour chasser les glaires, conserver l'estomac solide et l'intestin propre, il faut prendre des **Pilules Suisses**. 1 fr. 50 la boîte franco. Gteesel, pb., 28, rue Grammont, Paris. 3427

RENVERSÉ PAR UNE AUTO

Le jeune Paul Kenner, 10 ans, demeurant chez ses parents, 28, rue Magente, traversait hier, vers deux heures de l'après-midi, la rue Léon-Gambetta, lorsqu'il fut renversé par une automobile.

Relevé par des passants et transporté dans une pharmacie, l'enfant reçut les soins d'un docteur qui constata plusieurs contusions, heureusement sans gravité.

Le jeune Kenner fut ensuite reconduit auprès de ses parents.

UNE MONTRE DISPARAIT

M. Gustave Boulanger, 42 ans, demeurant place de Béthune, 14, avait mis, dimanche, une montre en or dans le tiroir d'une commode placée dans sa chambre.

Hier, il constata que la montre, d'une valeur de 154 francs, avait disparu.

Plainte a été portée.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi soir, vers onze heures et demie, chez Mme Veuve Fourneau, cabaretière, 26, rue des Augustins.

Les voisins, au moyen de quelques seaux d'eau, se rendirent vite maîtres du feu qui ne causa que des dégâts insignifiants.

POUR LES ASSISES

M. Delalé, juge d'instruction, a renvoyé devant la Chambre des mises en accusation, Henri Wayenburg, 65 ans, domestique à la Chapelle-d'Armentières, qui se livra à des actes, que la morale réprouve, sur quatre fillettes.

UNION DRAMATIQUE LILLOISE

La représentation de dimanche dernier fut un éclatant succès. Tous les artistes qui y prirent part, et notamment M. Lormel et Mme Anny Goët, y furent chaleureusement applaudis.

A la suite de cette représentation, M. le Maire de Lille vient d'adresser à M. Lormel, son président directeur, la lettre suivante :

« Le Maire de Lille

à M. Lormel, directeur de l'Union Dramatique Lilloise,

« Monsieur le Directeur,

« Ayant eu le grand plaisir d'assister dimanche à votre soirée de gala, je suis heureux de vous féliciter, ainsi que vos jeunes et intéressants collaborateurs, pour le talent prodigué au cours de cette représentation.

« L'Union Dramatique Lilloise est digne de sa réputation et je vous rends bien volontiers cet hommage.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

« Le Maire de Lille, Ch. Delesalle ».

ÉCOLE SUBDIVISIONNAIRE D'INSTRUCTION MILITAIRE DE LILLE

Exercice pratique sur le terrain : exercice de la page 6 du bulletin N° 8 de l'École de Tir et d'Instruction (année 1911). Réunion à l'Église de Lezennes, à 9 heures 30. (Cor G).

SOCIÉTÉS & SYNDICATS

Société Industrielle du Nord ....

La Société Industrielle du Nord se réunira le mardi 27 mai, à 2 heures de l'après-midi, pour visiter le Musée Houiller de Lille, sous la conduite de M. Ch. Barrois, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences. Le rendez-vous aura lieu à 2 heures précises, devant l'entrée du Musée Houiller, 19, rue de Bruxelles.

TAXE OFFICIEUSE DU PAIN

Pain de fleur ou de gruau, le kilo, 0 fr. 41. Pain blanc, le kilo, 0 fr. 39. Pain bis ou de ménage, le kilo, 0 fr. 35.

ROUBAIX

LES COMPAGNONS DE MINUIT

Dans le courant de la nuit du 20 au 21 courant, des malfaiteurs inconnus ont tenté de pénétrer dans l'habitation des époux Derousbaix-Rigolle, cabaretiers-épiciers, rue Monge, 72.

FIN D'UNE GRÈVE

Le 12 avril dernier, trente ouvriers fileurs, rattacheurs et bâcleurs de la maison Wattine-Delaoutre, rue Malesherbes, se mirent en grève demandant une augmentation de salaire de 5 francs par semaine. Ils ont repris le travail hier matin après avoir obtenu : les fileurs 2 francs par semaine ; les rattacheurs 1 franc et les bâcleurs 40 centimes.

BAIN FORCÉ

Jeudi après-midi, une fillette de quatre ans, enfant de M. Wattrelos, entrepreneur de menuiserie, rue Saint-André, est tombée en jouant non loin de la mère, dans la grande pièce d'eau du Parc de Barbieux. Un passant se porta immédiatement au secours de l'enfant et la retira saine et sauve.

CERCLE ORPHÉONIQUE « LES XL » DE ROUBAIX

A l'occasion du concert de gala que la société va donner dans la salle des fêtes de l'exposition de Gand, le dimanche 15 juin prochain, un train spécial sera organisé. Le départ de Roubaix aura lieu à 7 heures du matin pour arriver à Gand à 8 heures et demie. Pour le retour, départ de Gand à 11 heures du soir pour rentrer à Roubaix à minuit et demi. Prix pour le train et l'entrée à l'exposition : 4 fr. 15 ; train, dîner et entrée : 7,50. Le dernier délai d'inscription est fixé au 8 juin.

GRÈVE DE BACLEURS

Jeudi matin, 15 bâcleurs sur 40 de la filature de coton Étienne Motte, rue d'Alger, se sont mis en grève après avoir réclamé une augmentation de salaire de 25 centimes par jour.

PAN... DANS L'ŒIL

Constant Oestoop, 31 ans, demeurant rue Philippe-le-Bon, 16, chef d'orchestre au cinéma Leleu, rue Lacroix, ayant congédié un des musiciens, Gillot Hubert, 21 ans, rue Pierre-de-Roubaix, 94, ce dernier lui appliqua un formidable coup de poing sur l'œil droit. Ce numéro ne figurait pas au programme de la représentation. Procès-verbal a été rédigé à la charge de Gillot.

DE L'ALCOOL DANS L'EAU

Jeudi après-midi, angle de la Grande-Rue et de la rue Pauvrée, un camion de la coopérative l' « Économie » a été tamponné par le tram électrique A 305 venant de Tourcoing.

Sous la violence du choc, une cruche contenant plusieurs litres d'alcool se brisa et le liquide coula dans le ruisseau.

Le service des contributions indirectes a été immédiatement avisé.

LES RATS DE MARCHÉ

Van Wayenbergha Madeleine, 16 ans, née à Ruyen (Belgique), servante, rue de Lille, 42, a été surprise jeudi matin, au marché du boulevard Gambetta, au moment où elle volait une bague en doublé à l'étalage de M. Happe Henri, 29 ans, marchand forain, rue Centrale. Procès-verbal a été rédigé à la charge de cette jeune fille.

LA VALSE DES BÉCANES

Mercredi vers quatre heures du soir, un malfaiteur inconnu s'est introduit dans la cour de l'école de garçons de la rue du Bois et a dérobé le vélo du jeune René Hermans, écolier, demeurant rue de Toulouse, 23. La police informe.

MARCHÉ EN GROS DES LÉGUMES ET DES FRUITS

Sur la demande des maraîchers fréquentant le marché de Roubaix, il a été décidé que pendant les mois de mai, juin, juillet et août, l'ouverture du marché en gros des légumes et des fruits se ferait à trois heures au lieu de quatre heures du matin.

POUR ÉVITER LES ACCIDENTS DANS LES ÉTABLISSEMENTS OUVERTS AU PUBLIC

Considérant qu'il y a lieu de déterminer les mesures de précaution propres à éviter les accidents dans les établissements ouverts au public, notamment les salles de spectacle, les cafés-concerts, les constructions provisoires établies sur le champ de foire ou autres lieux publics, etc., M. le maire de Roubaix vient de prendre l'important arrêté suivant :

« Il est interdit sur tout le territoire de Roubaix d'exploiter un établissement comportant l'admission du public, sans en avoir obtenu l'autorisation expresse du maire.

« A cet effet, les propriétaires des immeubles devront fournir à l'appui de leur demande des plans et coupes établis à l'échelle de un centimètre par mètre au moins.

« Cette demande et ces dessins devront porter toutes les indications nécessaires pour vérifier si le règlement est observé, notamment le nombre de places, les dimensions des dégagements mis à la disposition du public, l'emplacement des cabines cinématographiques ou autres installations mécaniques et électriques, le mode de chauffage et d'éclairage, etc.

« Il est interdit aux permissionnaires d'apporter aucun changement dans la construction et l'aménagement des établissements ouverts au public, sans en avoir obtenu l'autorisation expresse du maire ».

(*A suivre.*)

ASSOCIATION DES A. E. DE L'INSTITUT TURGOT

L'excursion annuelle d'une journée est fixée au dimanche 29 juin ; elle aura comme programme : visite de Gand et de son exposition internationale.

Le coût de cette journée fixé à 6 fr. 75 pour les membres de l'Association et 7 fr. 75 pour les personnes étrangères présentées par des sociétaires, comprend : le chemin de fer, entrée à l'exposition et dîner dans un hôtel de premier ordre. Pour cette excursion, prière d'envoyer les adhésions chez les membres du comité ou au concierge de l'Institut, 76, rue du Collège, avant fin mai, en souscrivant la cotisation prévue.

UNE FEMME A POIGNE

Mercredi soir, Palmyre Vanreust, 23 ans, rattacheuse, demeurant rue de la Balance, 145, passait rue du Tilleul, lorsque soudain une femme se jeta sur elle et, pour un motif d'ordre intime, lui administra une formidable raclée.

La coupable, Julia Hennebel, dite « Tête de Fer », 22 ans, journalière, demeurant boulevard de Beaurepaire, 18, a été l'objet d'un procès-verbal.

AMICALE RUE DES ARTS

Réunion. — Ce soir, à 8 heures et demie, salle de la bibliothèque à l'école, réunion importante du comité.

Excursion au Mont de l'Enclus. — La grande excursion annuelle en breaks est fixée cette année au dimanche 15 juin prochain. Voici le programme de cette intéressante journée : réunion à l'école rue des Arts, à 6 heures du matin ; départ des breaks à 6 heures et demie précises.

Arrivée au Mont de l'Enclus à 11 heures.

Apéritif-concert de 11 heures et demie à 12 heures et demie.

Dîner au Châlet-Hôtel des Sapinières (au haut du mont).

Menu : potage Saint-Germain, bouchées à la reine, contrefilet jardinière, veau-salade, fromage, desserts et café.

L'après-midi, visite au bois, bal champêtre, etc. Retour à Roubaix à 10 heures.

Les prix sont ainsi fixés : sociétaires : voiture, 2 fr. 40 ; voiture et dîner, 4 fr. 50.

Étrangers : voiture, 2 fr. 75 ; voiture et dîner, 4 fr. 90.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au dimanche 1er juin par tous les membres du comité.

AVIS

aux Exploitants et teneurs de jeux Automatiques

En raison du dépôt de la loi sur les distributeurs automatiques et des conséquences néfastes qui en résulteraient pour nous tous, vous êtes priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi prochain 24 mai, à huit heures du soir, à la « Petite Banque », 47, rue de Béthune, à Lille, pour les mesures à prendre. 3432

TOURCOING

Notre nouvel évêque

(SUITE) ....

Pourquoi ce faste, pourquoi tout ce luxe? Les journaux cléricaux sont unanimes à dire partout du sacre de M. Chanost que :

« .... *Que Mgr Charost portait une croix* « *pastorale qui lui a été donnée par Pie X ;* « *il a utilisé les mitres offertes par Mgr De-* « *lamaire et par le Collège Saint-Vincent ; la* « *chasuble et l'étole envoyées par l'archiprê-* « *tre de Dunkerque, et il avait au doigt la* « *bague magnifique, don de l'archiprêtre de* « *Bailleul*... »

En lisant ces lignes, je n'ai pas pu m'empêcher de murmurer : Et dire que l'Évangile déclare bienheureux les pauvres. Les temps sont durs et ces Messieurs trouvent tout de même assez d'or pour faire des cadeaux princiers.

Pauvres ouvriers, vous peinez, vous souffrez, vous gagnez péniblement un misérable salaire, l'évêque qui vous prêchera la résignation, le mépris des richesses vous arrive portant sur sa poitrine une croix d'or, enrichie de diamants et de pierreries, offerte par un pape pauvre, mais millionnaire !!!

« Sa tête coiffée d'une mitre en or, son corps disparaissant sous des étoffes d'or, et à son doigt brillant une énorme émeraude enchâssée dans une grosse bague en or. O suprême dérision !

Pourquoi tout ce faste, tout ce luxe, toute cette réclame !

C'est afin de frapper l'esprit des populations et les endormir ; pour que le cléricalisme puisse une fois de plus faire son œuvre de tromperie, favoriser les projets antirépublicains et réactionnaires, fermer la bouche à l'ouvrier et au malheureux. Voilà surtout en quoi consiste la principale besogne du cléricalisme.

Il donne la main à l'exploiteur du peuple d'une part et de l'autre il essaye d'aveugler les foules, en leur criant sur tous les tons comme un vulgaire camelot : « L'Église et ses bienfaits au point de vue social !!! »

Dérision !! Exploitation !! Mascarade !!

Un catholique désabusé.

UN DERNIER SALUT

Les lecteurs de l' « Avenir » à Tourcoing ont appris avec peine la mort du vaillant rédacteur en chef du « Progrès du Nord » et de l' « Avenir », M. Georges Robert.

Ils adressent par la voie de l' « Avenir » un dernier salut au lutteur disparu.

Un groupe de républicains.

LA FRAUDE

Les douaniers de la gare ont arrêté un certain Cardenberghe Charles, né à Wervicq, qui était porteur de 1 kilo 200 de tabac de bouche et 300 grammes de tabac.

Avis aux Chargeurs pour le Maroc

Le vapeur de 1re classe « Sainte-Marguerite » chargera à Dunkerque à destination de **Casablanca**, vers le 10 juin. S'adresser pour frets et renseignements à **MM. Daber et Cie**, quai de la Visite, 12, à **Dunkerque**. (Téléphone : 340). 3395

CHAPITRE DES ACCIDENTS

Chez M. Charles Tiberghien, Ghesquière Désiré, 21 ans, magasinier, en mettant une caisse en place dans un rayon, s'est luxé le genou. Hydarthrose du genou gauche. 20 jours de repos.

— Chez M. Paul Dubrulle, Rousseaux Charles, 17 ans, tourneur en fer, a eu l'auriculaire droit arraché entre le tour et la manivelle. Plaie à l'auriculaire droit. Ongle arraché. 20 jours de repos.

— A l'usine à gaz, Pourcelle Joseph, 21 ans, manœuvre, en portant un sac de coke, a buté le pied gauche sur un rail. Forte contusion du pied gauche. 20 jours de repos.

— Chez M. Thiberghien, rue de Paris, Zacharie Oumont, 27 ans, homme de peine, par suite d'une chute, s'est fait une entorse au poignet gauche. Épanchement de synovie dans les gaines du poignet. 12 jours de repos.

GRÈVE

La grève de la teinturerie Liétard et Cie, rue Verte, continue. Le nombre des grévistes augmente. 17 ouvriers continuent seulement à travailler.

LA CAVE ÉTAIT OUVERTE

Des agents de police en patrouille boulevard Gambette, en passant devant l'église dite du Sacré-Cœur, aperçurent la porte de la cave de cet établissement ouverte. Ils prévinrent aussitôt M. le curé et le sacristain ; ensemble ils fouillèrent l'édifice. Rien d'anormal ne fut trouvé. Comment la porte de la cave était-elle ouverte ? Si les malfaiteurs se sont introduits dans l'édifice, ils sont repartis bredouilles, la cave était vide.

LA CHARRETTE REPASSE

La guerre aux vagabonds est de nouveau déclarée. Que les trimards ne se troublent pas. Il s'agit des chiens que l'on trouve sans muselière et divaguant sur la voie publique. La charrette est passée hier dans les rues et cinq de ces animaux ont été recueillis et trois contraventions ont été dressées contre des propriétaires qui manquaient d'attention.

A PROPOS DES CABARETIERS

On nous écrit :

Hier mercredi a eu lieu au siège des cabaretiers, une réunion. Tout ce qui s'est dit ne peut pas être pris pour l'expression de la volonté de tous les cabaretiers de Tourcoing et de ses cantons. Une soixantaine de cabaretiers avaient seulement répondu à l'appel. Sur plusieurs centaines de cabaretiers, 40 seulement donc ont approuvé le bureau. C'est maigre. C'est donc la minorité des cabaretiers qui prétend représenter la corporation et parler en son nom. Tous les cabaretiers de Tourcoing savaient que cette minorité qui représente la partie qui assiste aux réunions et qui devient par conséquent la majorité, entend toujours parler au nom de tous. C'est vraiment trop fort ! Le moment venu les cabaretiers qui jusqu'ici sont restés chez eux, sauront faire entendre leur voix.

La majorité d'aujourd'hui deviendra la minorité.

Un vieux cabaretier.

AUTOUR DE LILLE

RONCHIN

Concert. — La fanfare l' « Avenir Musical », dirigée par M. G. Gabelles, officier d'académie, donnera dimanche 25 courant, à 5 heures du soir, son premier concert public à l'angle des rues de Lille et Faidherbe, et exécutera les morceaux suivants :

Marche Française (Divoir) ; Martha, fantaisie (Flotow) ; Beau Rêve (Parigot) ; Souvenir de Saint-Rome (Farigoul) ; Le Postillon (De Waele).

SECLIN

Le Conseil municipal se réunira en session ordinaire de mai 1913, ainsi que nous l'avons dit précédemment. Voici un ordre du jour supplémentaire :

Hospice : avis sur projet de travaux. — Hospice : avis sur demande d'aliénation de rente. — Hospice : avis sur vente de terrain.

LANNOY

Contribuables ! — M. le contrôleur sera à la mairie le 24, à 8 heures du matin, pour juger les réclamations.

LYS

La culture du lin devra être déclarée pour le 1er juin à la mairie.

En tombant à la tannerie Poullet, François Ouquesne, 51 ans, homme de peine, s'est fracturé la jambe droite.

ASCQ

Carrousel attelé dimanche prochain, au profit des pauvres. 255 francs de prix.

SAILLY

Conseil municipal. — Dimanche prochain, à 4 heures, session de mai.

TOUFFLERS

A vos numéros ! — Ceux qui désirent un numérotage spécial sur leur habitation doivent s'adresser à la mairie.

NORD

DOUAI

Spectacle remis. — Afin d'éviter la concurrence de diverses fêtes ou réunions locales annoncées pour le 1er juin prochain, le Comité de la Mutualité Maternelle Militaire a décidé de remettre à l'automne le spectacle de gala annoncé pour cette date et que d'éminents artistes de la Comédie-Française, s'inspirant du but humanitaire et patriotique de l'œuvre, ont gracieusement consenti à venir donner à Douai.

Manœuvre de pompes. — Une manœuvre de pompes et attaque du feu aura lieu dimanche 25 courant, à 9 heures du matin, cité Meronier, cette manœuvre sera très intéressante pour nos pompiers.

Cheval emballé. — Mercredi matin un cheval emballé, attelé à un tombereau a été maîtrisé rue Giroud, par MM. Carpentier, demeurant rue Deforest et Lucien Déprez, de Somain.

Cet attelage a été mis en fourrière à l'estaminet Herbaut, rue de la République.

En vue des élections cantonales. — L'Alliance Républicaine Démocratique de l'Arrondissement de Douai a tenu dimanche, à 4 heures et demie du soir, une réunion générale à son siège social, 20, rue de Paris. 150 membres environ y assistaient.

L'Assemblée, après avoir pris connaissance des délibérations et résolutions de la réunion des groupes républicains du canton de Douai-Nord, tenue le 12 mai à l'instigation de M. Deregnaucourt, maire de Flines-lez-Râches, approuve l'attitude de ses représentants.

A l'unanimité elle décide d'envoyer 5 délégués au Congrès des groupes républicains du Canton, le 1er juin, à 3 heures, salle Gangrémont, et leur donne le mandat d'adhérer fermement à une politique d'entente et d'union républicaines.

Une réunion générale aura lieu quelques jours après le Congrès, pour permettre aux délégués de rendre compte de leur mandat.

Gardez vos chiens. — Le chien du nommé Charles Lemaire, batelier, du bateau « Alarme » est entré dans la cour de M. Victor Costenoble, au Mariage, et lui a étranglé plusieurs poussins.

Aux réclamations de M. Costenoble, le batelier Lemaire a répondu par des coups de poing.

ORCHIES

Banquet de la Ligue Républicaine démocratique. — Le banquet de la Ligue Républicaine qui aura lieu dimanche prochain 25 mai, s'annonce très bien. Il aura cette année une grande importance.

Parmi les nombreuses adhésions déjà reçues, nous sommes heureux de signaler celles de MM. Maxime Lecomte et Hayez, sénateurs ; Guislain, député du Nord ; Drox, sous-préfet ; Bonnet, conseiller général ; Verdavoir, conseiller d'arrondissement, et Berneuil, inspecteur de l'Enseignement primaire. Un grand nombre de notabilités politiques et de rédacteurs de la presse républicaine assisteront à cette fête démocratique.

M. Devaux, secrétaire de la Ligue, se tiendra à la disposition des souscripteurs au « Café de la Paix », Grand'Place, dimanche, vers 1 heure, pour recevoir le montant des cotisations et remettre la carte du Banquet aux personnes qui ne l'auraient pas reçue par la poste.

La réception des invités sera faite par les membres de la Ligue Républicaine et de la Fédération aux trains qui arrivent en gare d'Orchies vers midi et demi.

AVESNES

Concerts militaires. — A partir du 1er juin, le jeudi, sur la place d'armes, de 8 heures à 9 heures du soir.

FELLERIES

Jeu de crosse. — Grand concours régional de crosse au but le dimanche 8 juin, à 2 heures. Un défilé des sociétés aura lieu à 3 heures.

BOUSIES

Fête Carnavalesque. — Mardi 20 courant, la Commission des Fêtes et les Comités des fêtes et d'organisation se sont réunis en la salle des séances du conseil municipal et ont décidé d'arrêter définitivement au dimanche 29 juin prochain la date de la Fête Carnavalesque.

En conséquence les dites commissions des Fêtes et d'organisation ainsi que le Comité ont alloué les primes et prix ci-après et répartis comme suit :

1° Sociétés de Musique, Trompettes, etc., 400 fr. ; 2° Chars allégoriques et autres, 205 fr. ; 3° Cavaliers, 40 fr. ; 4° Groupes costumés, 205 fr. ; 5° Isolés, 50 fr.

Les personnes désireuses de participer à la Fête Carnavalesque, sont priées de se faire inscrire au Secrétariat de la Mairie dans le plus bref délai.

N. B. — Il sera donné incessamment à cette même place, le programme complet de la Fête.

Feuilleton du 23 Mai 29

DESIREE

par Jean MAUCLÈRE

CHAPITRE III

La blessure se cicatrise

Depuis que sa mère avait parlé d'Auguste, bien souvent la pensée mélancolique de Désirée se portait vers le jeune marin, dont elle appréciait tant maintenant, la franche et profonde amitié. Ce n'est pas lui qui se serait conduit, comme Georges... Oh ce nom qui revient à l'esprit de la jeune fille, avec tout ce qu'il lui rappelle de honte et d'amertume ! Désirée n'aime pas se souvenir des douloureux moments qu'elle a passés ; elle le sent bien, cette pénible expérience a pour jamais flétri en son cœur la fleur d'amour. Dès qu'elle a repris conscience d'elle-même, après sa fièvre, la pauvrette a résolument chassé de son âme la pensée de l'infidèle ; et comme elle est très énergique et que sa dignité offensée vient au secours de sa volonté, elle parvient presque à ne plus se rappeler. Elle a bien encore quelquefois des moments où le souvenir de son naïf amour remonte à son cœur, et c'est alors comme une vague effroyablement amère et brutale qui vient la glacer toute. Mais les menues occupations que lui permet sa convalescence, et dans lesquelles la jeune fille s'efforce d'absorber son esprit, rendent ces poussées de douleur de moins en moins fréquentes et âpres ; et peu à peu le souvenir de son lointain voyage s'adoucit en elle, jusqu'à n'être plus guère qu'un mauvais rêve dont on se souvient, certes, en frissonnant, mais qui n'est après tout qu'un songe.

Par exemple, Désirée le sent bien, quelque chose est mort en elle, que rien ne saurait ranimer : la gaîté, l'insouciance qui riaient sur son visage, et surtout cette foi à la vie, cette croyance au bonheur, dont rayonnaient jadis ses superbes yeux noirs. C'est maintenant une petite personne très sérieuse et très grave, qui, les lèvres closes et les yeux baissés, coud bien sagement dans son grand fauteuil de convalescente, des tabliers pour ses petits frères. Cependant ses couleurs reviennent, et son joli visage, affiné par la maladie, semble plus charmant encore ; qu'importe, Désirée, qui commençait à faire depuis quelque temps autour de l'impasse, des promenades qui n'étaient ni bien longues, ni bien fatigantes, réalisa un projet que depuis longtemps elle avait à cœur. Elle voulait aller à l'église, remercier le ciel de l'avoir guérie, et surtout de l'avoir ramenée, toute saignante et blessée, pour l'y guérir, dans la chère maisonnette qu'elle comptait bien ne plus quitter jamais.

Elle s'habille donc avec soin, par un beau dimanche tiède, et, pour la première fois depuis son retour, disposa coquettement les bandeaux de ses cheveux sombres autour de son front pur. Ne doit-on pas se faire un peu jolie pour aller dans la maison du bon Dieu ? Puis elle prit son ombrelle et se disposa à sortir.

— Où donc vas-tu, ma câline ? » questionna la Vendéenne, en couvrant d'un regard d'affectueuse admiration la belle fille dont les traits pâles recélaient un charme nouveau, et qui, plus mince, était aussi plus svelte et plus élégante. Et cela fit plaisir à la mère, de voir que son enfant reprenait goût à se parer ; allons, son cœur n'était point si malade, peut-être, qu'on aurait pu le craindre...

— Je vais à l'église, maman, remercier la bonne Vierge qui m'a guérie.

— Ce n'est point à la paroisse, que tu vas, je pense ? demande la vieille femme avec une lueur d'inquiétude au fond de ses petits yeux gris.

— Mais... si.

— Oh ! c'est trop loin ! Tu vas te fatiguer, ma petiote ; tu n'es point encore assez forte pour faire une pareille course.

Désirée baisse la tête, tout attristée : elle aurait tant voulu aller prier un peu ! Il lui semblait que le calme de la grande nef sombre, que les cierges piquent de points d'or, aurait achevé de remettre la paix au cœur. Peut-être que des anges, descendus du ciel à sa prière, emporteraient bien loin, sur leurs fines ailes blanches, le lourd chagrin dont le poids faisait pencher son front... Mais la mère voit son ennui — les mères ne devinent-elles pas tout ce qui se passe dans le cœur de leurs enfants ? — et elle dit, en adoucissant sa voix qui s'était faite un peu grondeuse :

— Mais tu peux aller à la chapelle des Frères, si tu veux. Ça ne te fatiguera point et ça te fera du bien, par ce beau temps. Et puis, comme tu dis, il faut remercier le bon Dieu qui t'a guérie, ma Désirée !

La jeune fille sourit, toute contente de la permission accordée ; elle embrasse sa mère et s'en va, d'une démarche qui n'a pas encore repris la souple assurance de naguère, mais qui cependant commence à se raffermir.

En assourdissant ses pas, pour que le claquement de ses sabots sur les dalles ne troublât point l'office commencé, Désirée pénétra dans la petite chapelle où flottait une odeur de cire, d'encens et de fleurs qui monta comme un vertige à la tête de la convalescente. Elle s'agenouilla sans bruit, et après un grand signe de croix où elle mit toute sa ferveur, commença de prier, sous le léger battement des grandes brides que l'ardeur de son oraison faisait parfois osciller.

C'est qu'elle priait de toute son âme, la petite Sablaise, et c'était une invocation très profonde que celle qui s'envolait de ses jolies lèvres vers le ciel. Remerciments au Seigneur pour la guérison de la terrible maladie qui avait failli l'emporter ; actions de grâce pour la façon définitive dont le passé était maintenant mort pour elle ; supplications pour obtenir que la main divine soutienne dorénavant sa faiblesse qu'elle sentait si grande, tout cela montait vers le voûte blanche pêle-mêle en un désordre que le bon Dieu saurait bien démêler.

Soudain, un léger choc fait tressaillir Désirée et l'arrache à sa prière ; une paysanne, arrivée en retard, passe devant la jeune fille pour gagner auprès d'elle, une des rares places libres encore. Et tandis que la grosse jupe la frôle, Désirée lève involontairement les yeux vers l'arrivante : où donc a-t-elle vu ce visage joufflu et souriant, que la coiffe maraîchine encadre de sa laideur étriquée ? Elle ne saurait dire, mais sûrement elle reconnaît cette femme.

Et tout à coup la petite Sablaise frémit, son pâle visage se fleurit de roses, si fraîches qu'on les voudrait cueillir : cette grosse maraîchine, c'était déjà sa voisine, la dernière fois qu'elle vint ici l'année passée pour dire adieu à Auguste...

Auguste ! Désirée ne songe plus à reprendre sa prière, et les paroles du prêtre ne lui semblent maintenant qu'un murmure confus ; la pauvrette s'abandonne à ses réflexions. Ah, Auguste ! Il était loyal, lui, et bon, et franc. Son extérieur un peu fruste, peut-être, cachait du moins de profondes qualités, et si elle l'eût permis, il l'aurait si bien aimée ! Ah ! pourquoi n'avait-elle pas écouté ses timides aveux ?

Un profond soupir gonfla la poitrine de Désirée, à la pensée de ce qui aurait pu être — et de ce qui est, hélas ! Oui, ils auraient pu être si heureux tous deux... Mais quoi ! inutile de s'attrister, et de perdre dans l'attendrissement un courage dont elle a tant besoin le passé ne s'efface, ni ne s'oublie, n'est-ce pas ? Alors ?... Et l'office s'achève, tandis que la pauvrette essaye courageusement de ressaisir son esprit et de suivre les prières dans son petit paroissien. Mais il lui paraît que les lignes dansent, et qu'une sorte de brouillard s'étend devant ses yeux...

Contrairement à l'ordinaire, le mois de septembre fut très beau jusqu'à la fin, aux Sables, cette année-là ; et sa douce tiédeur, moins fatigante que la chaleur qui tombe de l'implacable ciel d'août, acheva de remettre Désirée. Elle reprit bientôt, une à une, ses occupations ménagères qu'elle aimait tant jadis ; et ce lui fut pour la jeune fille un réel plaisir que de recommencer à soigner les bambins, dont les caresses mettaient un peu de joie en son pauvre cœur ulcéré.

Car ce n'est point parce qu'on veut oublier qu'on oublie ; et toute l'énergie de Désirée ne pouvait l'empêcher de songer parfois, involontairement, à celui auquel elle s'était juré de ne plus accorder une pensée... Alors elle avait des accès de désespoir sombre, dont tout son courage ne parvenait pas à la tirer aussi vite qu'elle l'eût souhaité.

Puis, ce qui augmentait encore sa tristesse c'était le souvenir d'Auguste, qui, de plus en plus fréquent, venait en son esprit. Et lorsque la mère Loiseau jetait dans la conversation le nom du jeune marin — ce qui lui arrivait souvent — Désirée sentait confusément qu'elle avait été folle et elle se disait que, peut-être, elle était passée à côté du bonheur sans le voir.

Un jour, la jeune fille alla visiter à la Pironnière une de ses tantes qui, gravement malade, était alitée. Et Dieu sait qu'il faut être sérieusement atteint, dans nos campagnes, pour abandonner ses occupations journalières.

C'est un gentil village, cette Pironnière, nichant ses maisonnettes et ses fermes dans la forêt des pins qui couvre la côte, à l'est des Sables. Et, de la ville au hameau, c'est une jolie promenade le long de la côte rocheuse où les vagues viennent écumer en mugissant.

Une promenade, ai-je dit ; et qu'est-ce en effet que trois kilomètres pour un flâneur ? Mais cette distance, pour peu considérable qu'elle soit, parut très grande à Désirée, qui n'en avait point fait autant depuis sa maladie ; et, la visite terminée, la jeune fille, un peu lasse vint s'asseoir quelques minutes sur la falaise, parmi les bruyères avant de reprendre le chemin du logis.

Désirée avait toujours été très sensible aux magnifiques beautés de la nature, et à l'encontre de beaucoup de Sablais, chez qui l'habitude qu'ils ont de la mer tue les facultés d'admiration, elle ne regardait jamais l'océan sans se sentir étreinte d'une sorte d'émoi respectueux. Il y a une telle grandeur dans cette mer, tour à tour un caressante ou terrible, mais toujours superbe, en son sommeil comme en ses fureurs !

(*A suivre*).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

UNIVERSELLEMENT LE MEILLEUR PAR SA QUALITÉ ET SA FRAICHEUR

98, rue Nationale, Lille